

DNA / Strasbourg et sa région

Strasbourg / Musée Tomi-Ungerer

Comme un tapis volant

■ Tours et détours : l'accès au musée Tomi-Ungerer se fera en pente douce, au moyen d'une passerelle ondulante dans le jardin de la villa Greiner.

L'entrée, c'est pas tout droit. Depuis le pavillon qui, à l'angle de l'avenue de la Marseillaise et de la rue Joseph-Massol, abritera la billetterie et la boutique, la rampe fait des tours et des détours, décrit des courbes, serpente dans le jardin vallonné et planté d'arbustes et de fleurs à floraisons blanches – blanches comme les boules qui, dans le parc, font office de luminaires, blanches comme les surfaces d'exposition aménagées à l'intérieur, dans les grandes pièces de la villa Greiner.

Près de cinquante mètres

Tous sur le même chemin, tous par la même porte, y compris ceux qui se déplacent en fauteuil roulant, comme l'explique l'architecte Emmanuel Combarel. A l'origine de l'ondoyant plan incliné, il y avait les nécessités de



Appuyée sur des poteaux métalliques, la passerelle serpente dans le jardin du nouveau musée. (Photo DNA - Bernard Meyer)

l'accessibilité des lieux : la transformation de l'ancienne maison d'habitation en établissement recevant du public passait par un accueil

dans les normes des personnes à mobilité réduite. L'accès au Centre international de l'illustration se fera donc via une sinuose passe-

relle reposant sur de discrets poteaux d'acier diversement inclinés. Entre le pavillon d'accueil et le seuil de la porte de la villa, l'ouvrage se dé-

veloppe sur près de cinquante mètres. Équipée de discrets garde-corps métalliques, la rampe est constituée de minces plaques d'un « béton à ultra hautes performances », matériau qui lui confère la légèreté requise.

Élément contemporain ajouté à l'édifice de la fin du XIX^e siècle, la passerelle constitue en même temps le signal horizontal, proprement au ras des pâquerettes, du nouveau musée. Défilant la prosaïque ligne droite et labrynt embarquement immédiat, l'aérienne rampe marque le passage d'une demeure bourgeoise à un équipement culturel. Ceux qui savent la faire décoller y voient un tapis volant (ou du moins une évocation de son sillage) conduisant à l'univers fantasmagorique de Tomi Ungerer.

J.-J. Biaisius

Le musée Tomi-Ungerer sera inauguré demain après-midi. Du 27 au 31 octobre, la villa Greiner ne sera accessible que sur invitation. L'entrée au musée sera gratuite du 2 au 7 novembre.